

CHAPITRE PREMIER. -- LE MATÉRIEL PHONÉTIQUE

I. VOCALIQUE.

<i>Lettres</i>	<i>Valeur en français</i>	<i>Valeur en arabe</i>
<i>a</i>	a du mot « natte »	أ
<i>é</i>	è — « père »	إ
<i>ê</i>	é — « été »	إ
<i>ø</i> (voyelle zéro)	e muet, très léger	
<i>i</i>	i du mot « mil »	ي
<i>ï</i> (semi-voyelle)	y du mot « yacht »	
<i>ô</i>	o — « j'offre »	
<i>ø</i>	au — « paume »	
<i>u</i>	ou — « coude »	
<i>w</i> (semi-voyelle)	w — « tramway »	

II. CONSONANTIQUE :

m (م arabe)

n (ن)

ñ (ŋ) (surnasalisation par le « tilde » qui, surmontant un son-voyelle, la nasalise simplement) (غ ar.).

d simple (د ar.); *ḍ* spirantisé (د ar.), *ḍ̣* emphatisé (ض ar.); et *ḍ̣̣* spirant-emphatique (ط ar., allant vers le çad renfermant un tsâ-çad renfermant un zaï de Ibn Khaldûn).

t simple (ت ar.); *ṭ* spirantisé (ت ar.), *ṭ̣* emphatisé (ط ar.), et *ṭ̣̣* spirant emphatique.

r simple et *ṛ* emphatisé (ر ar.).

l simple et *ḷ* emphatisé (ل ar.).

f (ف ar.).

b (ب ar.), et *ḅ* spirant, correspondant presque au son « p » français (پ ar.).

ɣ (غ ar.).

ε (ε ar.), dans les mots arabes seulement.

g (غ, ou ك ar.).

h (ه ar.) — « souffle bref » -- ; le *ħ* (ح ar.) n'existe pas en berbère saharien (Zenâga

et Tamâheq), il se traduit par *h* simple, et même dans les vocables d'origine arabe est rarement prononcé à la manière arabe fortement expirée. *h* (ح ar.).

k simple et emphatisé (ك ar.).

q (ق ou ق ar.).

s simple (س ar.), *ṣ* emphatisé (ص ar.), *š* (chuintante, ش ar.).

z simple (ز ar.), et *ẓ* emphatisé (ض), *ǧ* (ج ar. moghrébin, ou ǧ ; son du français « jeu »).

Les prépalatales mi-occlusives : sourde *ɖ* (ڨ ar.), et sonore *ǰ* (ج tunisien, non pas égyptien, correspondant au son du français de Djibouti.

N. B. — Les lettres minuscules, au-dessus de la ligne d'écriture, en « exposant », représentent des sons très faiblement articulés, surtout finales. Ex. *a*, *h*.

Abréviations :

I. BH, *Īd āb ʕlḥasān* ; UD, *ūlād Dāīmān* ; *ʔk*, *Ikumlēitān* ; T, *Tēndγǎm* ; *Təš.*, *Təšūmša*.

\sqrt{X} , Radical, ou vocable-origine.

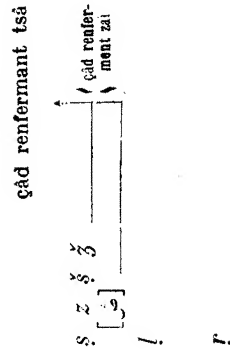
Pour les permutations se présentant, particulièrement entre finale d'un mot et initiale du suivant, sera donné habituellement, sur la ligne d'écriture, l'aspect morphologique « théorique », et, au-dessus de la ligne, seront indiqués les sons-résultats, sons réels, de la façon suivante :

ta'mə-ḍ ʔ'bbəl = *ta'mə-ḍ'p'bbəl*, la servante est assise.

aššəj ʔ'li = *aššəl-li*, corrige-le, redresse sa faute (d'un élève coranique) ;

aʔωⁿ nə- tətəssəd^h = *an-nəh...*, etc., viens là (habituellement).

Consonnes :	bi-labiales	labio-dentales	linguo-dentales	pré-palatales	linguo-palatales	vélaires	gutturales	Emphase (—)	Mouillure (—)
	Sou. Son.	Sou. Son.	Sou. Son.	Sou. Son.	Sou. Son.	Sou. Son.	Sou. Son.		
Plosives (occlus.)	<i>p</i> [پ]	<i>b</i> [ب]	<i>t</i> [ت]	<i>d</i> [د]	<i>k</i> [ك]	<i>g</i> [ق]	<i>q</i> [ق]	<i>b t d k q</i> [عسظ]	Ex. : <i>d</i> : <i>dy-</i> <i>k</i> : <i>ky</i>
Nasales	<i>m</i> [م]	<i>n</i> [ن]		<i>ñ</i>	<i>n, ɲ</i> [ئ]				
Fricatives (spir.)	<i>f</i> [ف]	<i>v</i> [و]	<i>t</i> [ث]	<i>ḍ</i> [ذ]	<i>k</i> [ك]	<i>g̣</i> [ق]	<i>h</i> [ه]	<i>h</i> [ه]	<i>ε</i> [ع]
Mi-occlusives									
Sifflantes (spir. du type siffl.)			<i>s</i> [س]	<i>z</i> [ز]	<i>ʃ</i> [ش]	<i>ʒh</i> [ج]			
Latérales			<i>l</i> [ل]						
Médianes			<i>r</i> [ر]						
Semi-voyelles	<i>w, w̄</i> [و]		<i>i</i> [ي]						



Voyelles :

« marcher »	<i>a</i>	« natte »
	<i>ạ</i>	« pars »
	<i>â</i>	« pair »
	<i>ậ</i>	
	<i>ô</i>	
	<i>ộ</i>	
	<i>é</i>	
	<i>ẹ́</i>	
« mot »	<i>ø</i>	« été »
<i>u</i> final portugais	<i>ũ</i>	
<i>u</i> espagnol	<i>ū</i>	
<i>ü</i> allemand	<i>ü</i>	« mil »

CHAPITRE II. — PERMUTATIONS ET CONTRACTIONS

I. *i* devenant *a* :

L'*i* initial du singulier masculin devient au pluriel *a'*, *a*. Ex. :

i'f^h, tête ; plur. *a'ffān^h* : têtes.

īrki, veau ; plur. *arkān^h* : veaux.

II. *ó* devenant *ū* :

L'*ó* initial du sg. masc. devient au pluriel *ū*, *u'*. Ex. :

ókšī, dent ; plur. *ūkšān^h*, dents (les —, des —).

ó'rmī, chrétien, européen ; plur. *u'rmīn^h*, chrétiens.

III. *w* devenant *b* :

īānwə' (il est) cuit, mûr ; devient *ānābbi*, cuisson, maturité.

īuwəš, il a aidé ; devient *ābbəš^h*, aide.

īuwəj^h, il a conduit (le bœuf) ; devient *ābbəj^h*, action de conduire le bœuf tirant les puisettes du puits profond.

īprwə, il a remué, mélangé (liquide) ; *ərabbi* (nom verbal).

čādbbə, dressé (animal), doux, civil (humain) ; *təjwi'd* (n. verbal).

īəgwə^h, il a beuglé ; *əmgəbbih*, beuglement.

īu'wəg^h, il a puisé ; *tubbug^h*, puisage.

tī'nuwih (action de) réparer (un objet brisé, détérioré), réfectionner (un puits, etc.) ; *ānābba'n^h* (n. d'agent), le maçonneur de puits.

w devenant *g* :

təgənwi'd^h, ou *təōgnəg^h*, graisse.

tiggūwi'd^h, ou *tiggəg^h*, gueule.

w détruit :

tī'nuwih, nom verbal de *īa'n^h*, il a tué.

IV. *b* devenant *š* :

təjəšbih, devenant *təjəšših*, bibition, boisson, abreuvement (nom du premier mois de l'année berbère).

b devenant *f* :

təšəsbəl, devenant *tsəfful*, entrave de camelin.

b devenant *w* :

əđābbəj^h, gendre, beau-père, beau-fils, devenant *tuđwəl*, alliance (parenté par ---).

b devenant *ž* :

təjī'žbih, devenant *təjī'žžih*, rougeur.

bt devenant *bd* :

tāhrubt, devenant *tāhrubd*, bois percé servant à fixer la tente au moyen d'une corde.

tajəbt devenant *tajəbd*, politesse, douceur, calme.

V. *ḍ* devenant *ḍ* (IBH), ou *ḍ* (UD) :

IBH *med ḍ ḍ'nh a'll-i'ḍḥ*, qui est là ? devenant *mæḥ-ḥa'nh*, etc.

UD *mōḍ ḍ ḍ'nh*, qui est là ? devenant *māḍ-ja'nh*, etc.

ḍ devenant *ḍ* :

ḥāllāḍḥ, oublier ; *ḥuḍḍḥ*, il a oublié (IBH, *ḥuḍḍ*).

ḍ détruit :

assāḍḍ, déraciner, tirer-arracher du sol ; *ḥassāḍ*, il a déraciné.

assāḍḍrāḥ, action de se cacher, de ne pas divulguer (un secret).

ḥassāḍḥ, il a caché, gardé par devers lui...

VI. Les dentales géminées finales :

ḍt devenant *ḍ* (*ḍḥ*) :

En règle générale, le *t* disparaît souvent pour céder la place à un *ḥ* à peine perceptible, en finale d'un féminin (ou d'un diminutif car le diminutif revêt normalement la forme féminine en berbère).

Ex. :

tānbāḍḥ (n. verbal), fait d'avoir la tête blanche (d'un animal) et non *tānbāḍt* qui morphologiquement serait attendu ici, mais subit le traitement phonétique susvisé.

Exceptions :

a) *ḍt* devenant *ḍ* :

tānquḍt devenu *tānquḍ*, point (un -). piqure.

tānāḍḍbūḍtḥ, devenu *tānāḍḍbūḍ*, saut.

b) *ḍt*, devenant *ḍ* :

tānmuḍ, « cordonnière », femme de l'artisan-cordonnier.

tāmarāḍ, arbrisseau, arbre jeune ; *tāmāḥḥāḍ*, femme puînée.

tānawḥḥāḍ, fosse ; *tāmāḥkud*, femme de mauvaise réputation.

tāmsuḍuḍ, nourrice ; *tāmāḥḥuḍ*, galeuse.

tānāssmuḍ, femme irascible à l'excès, mégère.

tānhuḍ, femme opulente, enrichie, etc. ; *tānmaḍ* (IBH), cousine.

tāgumḥāḍ, animal femelle (domestique) aux cornes recourbées vers le bas ; *tāgurgāḍ*, salaison excessive ; *tāḥāḥmuḍ*, gauchère.

tājaḍ (fém. de *ḥjaḍḥ*), un homme (homo) ; *tāḥūḥāḍ*, gazelle (Dorcas).

tāḥḥāḍāḍ, jeunesse épanouie sur le physique d'un être humain.

tāḥḥāḍ, soufflet.

c) *ḍt* devenant *ḍḥ* :

Les substantifs à forme féminine (*t—t*) dont la dernière radicale est *ḍ* (au lieu de *ḍ*, — emphatique au lieu de la simple —), voient leur consonne finale *ḍ* escamoter le *t* formatif, et le mot s'épuiser en un *ḥ* (souffle bref) très symptomatique de la féminisation en langue *Tāḍḍūgīḥ*, et non *ḍ* terminal seul. Ex. :

tāḥullaḍḥ, tige de la plante nommée *ḥbāḥ* ; *tāḥuḍḥ*, hache.

ta' bāllaḍḥ, femme de classe H'asan vivant aux dépens des campements maraboutiques ou Zwayet ; *tāmiuzzāḍḥ* (n. verbal), désapprouver, blâmer à part soi qqn ; *tāwḥḥāḍḥ*, paludisme ($\sqrt{\text{ḥḥ}}$, « être chaud, brûlant ») et *ta'ḥḥāḍḥ* مَحْرَ (même racine),

fureur ; *ta'jādḥ* اسد, un jujubier (*Zizyphus Jujuba*) (n. d'unité) ; *təmāzḡūḍḥ*, oreille ; *tārgaḍḥ*, manche ; *tullaḍḥ* (n. verbal), (fait de) rabattre.

d) *ḍtḥ* devenant *d* :

Dans les mots finissant en *ḍt* (féminins, diminutifs ou pronoms-régimes d'un verbe à la 3^e pers.), le *ḍtḥ* final se noue en *d*. Ex. :

tənhuḍtḥ devenu *tənhuḍ*, reine, femme de chef.

əγ-ānhuḍtḥ devenu *əγ-ānhuḍ*, roi (dimin.).

ənfuḍ-ti devenu *ənfuḍḍ*, touche-le !

d') *ḥf* devenu *ṣb* :

ta'ḥḥft, devenu *tu'ṣbih* (n. verbal), boire, prendre une gorgée (et : une bouffée — de tabac —) ; *iu'ḥāf*, il a bu une gorgée (bouffée).

VII. — a) *l* devenu *j* (et vice-versa) :

uji, lécher, de *ḡllə*, il a léché ; *uḡgh*, rire, devenant *ḡlləg-ti* il l'a fait rire ; *ujumḥ*, tordre, devenant *ḡlləmḥ*, il a tordu ; *əḍəḡəgh*, se calmer, demeurer, et *ḡlləgh*, il s'est calmé ; *tujah*, chercher, et *ḡllah*, il a cherché, recherché ; *əja'dḥ*, celui qui (pronom relatif) (cf. ar. الدّر) ; *əju'məmḥ*, le précédent prier dans le rang de fidèles (imam) (de l'ar. الامام) ; *iu'ḡḡsh*, il est allongé — (de l'ألف).

b) *l* devenant *č* : le *l*, article dans les mots arabes, devient parfois *č*. Ex. :

ččfāya (ar. الفقيه), le vieux, vieillard, chaikh.

Il peut subsister. Ex. :

<i>almārād</i> (ar. المرض) ;	<i>əlḡəgh</i> (ar. الفغه) ;	<i>əlḥārf</i> (ar. الحروف) ;
<i>əlkeḥli</i> (ar. الكهل) ;	<i>əlčārud</i> (ar. العروض) ;	<i>əlbiān</i> (ar. البيّار) ;
<i>əlḃārbārḥ</i> (ar. البربر) ;	<i>əlčəstinivəe</i> (ar. البرء) ;	<i>əlḃāḡḡranih</i> (ar. البرآئر) ;
<i>əlḡaflən</i> (ar. القفله) ;	<i>əlḡu'di</i> (ar. التقل) ;	<i>əlḥāḡḡqāḥ</i> (ar. الحقيق) ;
<i>əlḡannih</i> (ar. الجنى) ;	<i>əlḡumləh</i> (ar. الجملة) ;	<i>əlkešfəh</i> (ar. الفصبح) ;
<i>əlḥārḥārḥ</i> (ar. الحرار) ;	<i>əlmidad</i> (ar. الميّداد) ;	<i>əlmuḥārrām</i> (ar. المحرم) ;
<i>əlmeə</i> (ar. المع) ;	<i>əlḡāḥ</i> (ar. الله) ;	<i>əlḡəḥa</i> (ar. اللوح) ;
<i>əlḥəmməh</i> (ar. الحمه) ;	<i>əlQur'ān</i> (ar. القرآن).	

c) Quelquefois le « l » de l'article arabe disparaît et cède la place à un ' (hamza). Ex. : *ə'ffəjjər* (ar. الفجر).

VIII. La paire *jt* subit deux ordres de traitement :

a) *jt* devenant *z* ou *z*. Ex. :

tāγrəjt devenu *tāγārz*.

əγ-āγrujtḥ devenu *əγ-āγruz*, grossier (dimin.).

āγrəj-təḍḥ devenu *āγrəj z z təḍḥ* (*āγrəz-zəḍḥ*) ;

b) *jt* devenant *l* :

Dans les mots finissant en *jt* (féminins, diminutifs ou pronoms personnels 3^e pers. rég. d'un verbe), la finale *jt* devient *l*. Ex. : *lḍ-əγ-Mājiḡ* devenu un tel vocable, par

transformation phonétique du nom arabo-berbère *Id-āu-Mālik*; *təmaddakkujt^h* devenu *təmaddakkul*, compagne, amie; *āγ-məddakkujt^h* devenu *āγ-məddakkul*, compagnon, ami (diminutif); *əššəj-ti* devenu *əššəl-lī*, corrige-le, reprends-le (à un professeur, s'agissant d'un élève); de même :

əγāj^h tuffəd, que ... te soit donné...; *əγāj^u tuffəd-əlǧənnəh!*, que le Paradis te soit donné! (*əγāl-tuffəd*); d'autre part :

Le mot primitif *təməlləjt*, blancheur, état de ce qui est blanc, devenu *təməlləl*, a donné *təməllih* (\sqrt{mlj}).

IX. *ž* détruit. Ex. :

iwǧǧəjjəh, il a demandé, devenant *ti'ǧəjjəd^h*, demande.

žž devenant *jəjj*. Ex. :

təžžəǧt devenu *təjəjjəǧt*, être guéri, être devenu convalescent.

təžžəjjət, devenu *ti'ǧəjjəd^h*, interroger, demander.

X. *z* devenant *l*. Ex. :

tə'zəjt devenu *tə'lih*, longueur; *o'zzəf*, long; devenant *iw'zzəf*, il est devenu (devenait, devint) long.

z devenant *j*. Ex. :

ə'jəf^h, le très-long (haut, grand en parlant d'un être humain).

XI. *ə* devenant *j*. Ex. :

əaj^h, ou *əajwəd*, ou *əajwət*, dimin. de *əu^h*, une.

ə devenant *l*. Ex. :

an-ufəih, devenu *anfullih*, milieu, centre.

əš devenant *d*. Ex. :

təšət devenu *tədədih*, action de manger, démanter.

ə devenant *d*. Ex. :

ipəu, il a mangé, devenant (n. verbal) *tədədih*, l'action de manger, le manger.

XII. *k* devenant *g*. Ex. :

Le *k* initial devient *g* lorsqu'il suit un mot terminé par une voyelle ou *h*, et alors *h* ne s'articule pas. Ex. :

wöügi g kək (*wöügi-gək*), ce n'est pas toi; tu n'es pas.

nəkni g kərad əd-nəg^h, nous trois; *nəhni g kəöll'ššən^h*, eux tous.

əmrər-dəh g kək, dépêche-toi!

De même, dans les adjectifs attributs devenant substantifs à l'aide d'un *ə* initial.

Ex. :

kəzə, boiteux, devenant *əguzzih*, le boiteux, un —.

kəddur^h, gras devenant *əguddar^h*, le gras, un homme gras.

N. B. — D'autre part, dans certains parlers Zenaga une prononciation *g* du *k* initial du possesseur masculin 2^e p. sg. — Ex. :

āγmə-gi (IBH) prononcé apr les autres tribus berbérophones *āγmə-k*, ton père.

k devenant γ . Ex. :
təssuγd.

XIII. *r* devenant *n*. Ex. :

ar-nəg^h, le nôtre, peut se prononcer *ən-nəg^h* (nous écrirons) ;
a^{rn} nəg^h. De même : *ar*, aie l'habitude de... habitue-toi à... : donne ;
a^{rn} nəh təttəššəd^h, prends l'habitude de venir là.

XIV. *št* devenant *s* :

Dans tous les mots finissant par *št* (féminins, diminutifs ou pronoms 3^e p. rég. d'un verbe) ou précédés par un mot finissant par *š*, le *št* devient *s*. Ex. :

təmərwašt devenu *təmərūs^h*, épouse ; *əγ-əgǰušt^h*, devenu *əγəgǰəs*, le vieux (dimin.) ;
ərməš-ti, devenu *ərməs-si*, prends-le ; *əš-ti tərməššəd-əgssi?*..., l'as-tu pris ? ; *aš-ti tərməššəd^h -assi*, pour que tu le prennes.

XV. *s* devenant *t* :

Les IBH disent *kas səllad^h?*, pour *kaš tegllad^h?*, que cherches-tu ?

XVI. *l^t* devenant *z* :

Dans les mots finissant en *l^t* (fém., dimin. ou pron. 3^e p. rég. d'un verbe). Ex. :
a'ffār^tlāt (ar. لآما), devenant *ta'ffār^tlāz* ; *tənfu^tl^t*, devenant *tənfuz*, molaire ;
əγ-əḍru^tl^t, devenant *əγ-əḍruz*.
a'mu^tl-ti, devenant *a'mu^tz-i*, saisis-le.

XVII. a) *t*, finale du sg. masc., disparaît au plur. Ex. :

tənəščəmt, femme ; fait au plur. *tənəššəgmən^h*, femmes, des — ;

b) *t* devenant *č* : *t*, initiale du fém. sg. ou plur. devient *č(-a)* à la forme diminutive.

Ex. :

tənəščəmt, femme, fait au diminutif *čənəščəmt*, petite femme.

tənəššəjmən^h, (les) femmes, au dimin. *čənəššəjmən*, (les) petites f. ;

c) *t* devenant *ḍ* :

īḡntə, il a commencé, a été — ; *anəḍi*, commencement.

īḡfər^h, il a suivi ; devient *təḍfər^h*, action de suivre ;

īḡtər^h, il a prié, demandé, sollicité ; *ta'wəḍri^h*, action de sollicité.

īəssə^tfə, il a versé ; *təḍəōffi^t ḍ^h*, action de verser.

t initial devient, notamment, *ḍ* quand le mot précédent finit par une voyelle ou le « h » (souffle bref). Ex. :

tuggah-^d ləḍnih, les dattes sont finies (prononcé *tuggah ḍ-ənih*) ;

ta'məḍ-ḍ'bbəl, la servante est assise (pron. *ta'mə-ḍ'bbəl*).

XVIII. Le *n* final d'un mot devient *n̄* (surnasalisé) quand le mot suivant débute par *i*. Ex. :

mən iəkta'n^h təgrumməh?, qui est le meilleur des hommes ?

əḍ tən iūkta'n^h əḍ wəḍḍən^h le meilleur d'entre eux est un tel.

FRANCIS NICOLAS
Administrateur de la France d'Outre-Mer

**LA LANGUE BERBÈRE
DE MAURITANIE**

IFAN
DAKAR
—
1953